

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE PRO ARIS ET FOCIS SCIENCES, ARTS 55ème Année

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLÉANS, VENDREDI MATIN, 3 NOVEMBRE 1911

Que vaut le Congo ?

Le Congo, le Congo ! Les Allemands le réclament et tout le monde en parle. C'est bien vite dit, mais peut-être conviendrait-il de savoir d'abord ce qu'est exactement le Congo et de préciser les conditions dans lesquelles on voudrait nous imposer un échange que l'opinion publique semble désapprouver. Il est pardonnable, assurément, d'ignorer le Congo et j'avoue que pour ma part je n'avais sur ce pays que des notions incertaines lorsqu'un explorateur, qui non seulement a traversé la contrée en tous sens mais y a vécu avec sa jeune femme et son fils, a bien voulu me fournir des clartés nécessaires.

Donc, le Congo est sous l'équateur et forme avec le Gabon et le territoire appelé Oubangui-Chari-Tchad la possession française dite de l'Afrique équatoriale administrée par un gouverneur général. L'ensemble affecte la silhouette géographique des deux Amériques, que relie une bande de terre plus étroite. La province d'en bas, celle qui, pour suivre ma comparaison, représenterait l'Amérique du Sud, c'est le Gabon, dont les rives sont baignées par l'Océan Atlantique, comme disent les livres de classe, et qui ne comptant que deux ports utilisables, Libreville et le cap Lopez. La province d'en haut, l'Amérique du Nord, c'est l'Oubangui-Chari-Tchad, qui n'a aucune issue vers la mer et se prolonge vers le nord en un territoire appelé territoire militaire dont les frontières ne sont encore que vaguement déterminées. La bande de terre plus étroite qui relie le Gabon à l'Oubangui-Chari-Tchad, sorte d'isthme qui, au lieu de séparer deux mers comme tout isthme qui se respecte, sépare deux continents, c'est le Cameroun, et l'autre belge, le Congo belge. Pour passer du Cameroun allemand au Congo belge, la seule voie possible est le Moyen-Congo, et c'est ce passage que, pour prix du Maroc, les Allemands nous réclament, devaient ainsi leur plan d'avenir qui semble être d'aller chercher chez les Belges la prospérité que leur Cameroun ne peut leur donner. Voilà qui est clair, mais c'est à quoi nous répondons avec non moins de clarté :

"En vous donnant le Moyen-Congo, c'est-à-dire le pays qui relie notre colonie du Gabon à celle de l'Oubangui, nous les rejoignons l'une de l'autre, nous réunissons à celle du Nord, l'Oubangui, toute facilité d'accès à la côte et c'est autant dire que nous renonçons à l'exploiter. Vous nous direz que nous aurons ainsi deux colonies au lieu d'une, mais cette plaisanterie a fait son temps et chez nous personne ne l'apprécie plus depuis le jour où un triste farceur a prononcé cette boutade célèbre : "Notre armée est coupée, tant mieux, cela nous fera deux armées."

Tout la question est là. Devons-nous consentir, pour permettre aux Allemands de se rendre du Cameroun au Congo belge, à couper en deux une colonie qui est jusqu'à présent d'un seul tenant, comme disent les notaires, et à priver de toute communication avec la côte la partie nord de notre possession de l'Afrique équatoriale ? Il faut, en effet, remarquer que tout le commerce du Moyen-Congo et une partie de celui de l'Oubangui-Chari-Tchad se font par la rivière Oubangui, qui est un affluent du fleuve Congo, rivière Oubangui qui est précisément la frontière qui sépare la province du Moyen-Congo du Congo belge.

Si nous donnons le Moyen-Congo, nous donnons du même coup aux Allemands, dont nous devenons tributaires, la seule voie d'accès commerciale de l'intérieur vers la mer. Toutes les marchandises, dont le caoutchouc est la principale, suivent en effet, le même chemin, pour cette raison qu'il n'y en a pas d'autre, elles descendent, en territoire français, par bateaux de la Compagnie fluviale du Congo, le cours de l'Oubangui à Brazzaville, du Congo ensuite, jusqu'à Brazzaville, d'où elles gagnent, sur territoire belge et par chemin de fer belge, le port de Matadi, en

eau assez profonde pour que les navires de haute mer y aillent. Cette combinaison n'est pas déjà très heureuse, puisqu'elle nous force à avoir recours à l'intermédiaire du chemin de fer belge, notre activité coloniale n'ayant pas encore réussi à construire un chemin de fer français dans une colonie française, capable d'amener à une côte française, des marchandises françaises. Mais ladite combinaison deviendrait déplorable le jour où, le Moyen-Congo étant devenu allemand, les marchandises françaises seraient, pour venir de l'Oubangui-Chari-Tchad, obligées d'emprunter deux intermédiaires, des bateaux fluviaux allemands, bien que les fleuves soient internationalisés, et un chemin de fer belge. Ce serait la ruine de la colonie et nous n'aurions plus, à vrai dire, qu'à l'abandonner.

Je sais bien que les Allemands, en revanche, nous proposent : "Nous vous donnerons le bec de canard." Qu'est-ce donc que le bec de canard ? Le bec de canard est une enclave du territoire allemand du Cameroun dans la possession française du Tchad, une sorte de pointe allemande qui avance en terre française. Mais nous aussi nous avons un bec de canard, et plus gros que celui de leur canard à eux ; nous aussi, à quelques degrés au sud, nous possédons une langue de terre qui empiète sur le territoire allemand. Echangeons donc nos becs, rien de mieux, et rectifions sur ces points nos frontières, soit la chose aura d'autant moins d'importance que le bec allemand et le bec français ne valent pas mieux l'un que l'autre et sont tous deux de mauvais becs ; mais quel rapport ces becs peuvent-ils avoir avec le Moyen-Congo, dont ils sont éloignés de plus de cinq degrés ? C'est compiquer les choses pour le plaisir de les compliquer.

Ce qu'il serait, à la rigueur, possible de céder aux Allemands, ce serait, dans le nord du Gabon, un territoire, et, au sud du Moyen-Congo (dans le bas de l'isthme), un droit de passage qui leur permettrait d'aller du Cameroun au Congo belge sans, pour cela, couper en deux notre colonie. Ils passeraient ainsi chez nous, mais ce ne serait plus nous qui serions obligés de passer chez eux. Notre colonie, en partie réduite, il est vrai, n'en serait pas moins d'un seul tenant et non plus coupée en deux, comme le projet allemand voudrait qu'elle le soit. Cela, c'est la raison même, et il n'est pas impossible d'admettre que cette raison puisse triompher.

Maintenant, d'une façon générale, que vaut le Congo ? De l'avenir de tous les explorateurs, et particulièrement de celui qui parle par mon intermédiaire, le Congo est un pays fertile et riche où il serait possible de trouver des mines, puisqu'il en existe déjà une en exploitation, où tout pourrait être à ravir, parait-il, si l'on y semait ou plantait quelque chose, mais où l'incurie administrative semble avoir lassé la bonne volonté des colons. La grande richesse est le caoutchouc, et il y a dans le Moyen-Congo que l'Allemand voudrait nous contraindre à céder d'admirables forêts dont la mise en valeur, pour difficile qu'elle soit, est en excellente voie, mais il n'y a pas lieu de dissimuler, d'une part, que la main-d'œuvre noire est assez coûteuse, à raison de la nécessité de nourrir les nègres qu'on emploie et qui, faute de nourriture convenable, redeviendraient assez facilement anthropophages, et que, d'autre part, il sévit, aux abords des marécages, un fléau terrible, la mouche tsé-tsé, véhicule de la maladie du sommeil.

Tous comptes faits, est-ce marché de dupes que d'abandonner une partie du Congo pour obtenir de l'Allemagne la reconnaissance de nos droits au Maroc ? Il faut pour répondre à cette question se dégager de toute sentimentalité. Il est évident que céder une parcelle de territoire, si pauvre soit-elle, quand on n'y a pas été contraint par le sort des armes, est une faiblesse à laquelle le seul gouvernement de l'uni-

versité d'agitateurs intéressés peut céder. Ne donnerait-on à l'Allemagne qu'un bout de désert, il arrivera toujours une minute où, sur la hampe d'un pavillon planté en ce désert, les Français arboreront leurs couleurs, pour permettre aux Allemands d'y hisser les leurs, et il fut un temps où l'on faisait la guerre pour motif moins glorieux. Qu'on me permette de dire que je suis de l'avis de ceux qui pensent ainsi, mon opinion (tout Français en ce que matière doit en avoir une bonne ou mauvaise), c'est que, si au lendemain du jour où l'Allemand enverra son bateau à Agadir, nous en avions envoyé un dans les mêmes eaux, nous n'eussions eu ni discussion ni guerre. Mais ce qui est fait est fait et c'est puérilité que de persister à déplorer le passé, quand on peut regarder l'avenir. A ne parler qu'affaires, peut-on dire que ce soit une affaire acceptable, je ne dis pas élégante ou même désirable, que d'abandonner une partie du Congo en échange du Maroc ? Il ne faut pas dire en effet que l'Allemagne nous donne le Maroc, qui n'est pas à elle, mais seulement qu'elle s'engage à ne pas nous empêcher de le prendre. Eh bien, à cette question, les gens qui connaissent le Congo, en toute bonne foi, et réserve faite de la question de sentiment, répondent :

"Oui, l'affaire est acceptable, mais sous deux conditions. La première, c'est que nous ne céions pas le Moyen-Congo, une telle opération revenant en fait à nous dépouiller du même coup de nos possessions de l'Oubangui-Chari-Tchad et à abandonner cette colonie qui serait désormais sans relations avec la côte. Si, sans céder le Moyen-Congo, on se rifant une bande du Gabon facilitant l'accès du Cameroun au Congo belge, l'affaire peut se conclure, elle est, en tant qu'affaire, acceptable."

La seconde condition, c'est qu'on nous ait vraiment donné quelque chose en échange et que, sous prétexte de droits économiques, nous ne retrouvions pas au Maroc le lendemain de la signature du traité, les mêmes exigences allemandes et aussi la même mauvaise foi."

Je répète que cette opinion de gens qui connaissent le Congo, et ne la fais pas mienne, loin de là, ne connaissant que le Maroc et non le Congo. Cependant cet avis, sans doute plus intéressant que le mien, était peut-être utile à faire connaître.

G. de MAIZIÈRE.

Le président passe en revue l'escadre de l'Atlantique.

New York, 2 novembre.—Le président Taft est arrivé ce matin à 7 heures de Washington et dès sa descente du train, à Jersey City, s'est immédiatement embarqué sur le yacht "Mayflower", à bord duquel il a passé en revue l'escadre américaine de l'Atlantique, comprenant une centaine de bâtiments de toutes classes, depuis les grands Dreadnought du dernier modèle, jusqu'aux plus petits torpilleurs et avisos.

C'est la première fois, depuis qu'il est à la présidence, que M. Taft assiste à une revue d'une telle importance.

Les navires mouillés sur l'Hudson, et formant une ligne compacte s'étendant sur une distance de sept milles, présentaient un admirable spectacle avec leurs multiples pavillons flottant gaie-ment à la brise.

Avant de procéder à la revue des bâtiments le président a reçu à son bord le commandant en chef de l'escadre, contre-amiral Osterhaus, et les capitaines des divers navires, qu'il a vivement félicités.

A dix heures M. Taft est monté sur la dunette du "Mayflower", lequel a commencé à défilé lentement entre les lignes de l'escadre. Chaque bâtiment au passage du navire présidentiel a tiré une salve de 21 coups.

La revue terminée les navires ont levé l'ancre et ont gagné le large.

Le féminisme en Californie.

San Francisco, Cal., 2 novembre.—Les femmes de la Californie qui sont récemment obtenus le droit de vote, prennent très au sérieux leurs devoirs de citoyennes.

Elle ne se déintéressent même pas de la réorganisation du système financier du pays proposé par le sénateur Aldrich.

Lorsque la Commission Monétaire nationale s'est réunie en séance aujourd'hui à San Francisco, deux des leaders du mouvement féministe de l'Etat, Mme Mary Damaga et Mlle Hellen Moore, étaient présentes dans la salle et ont en attendant qu'elles connaissent peu le sujet, ont déclaré qu'elles s'intéressaient néanmoins à la réforme financière.

"Nous sommes ici pour nous mettre au courant de la question, a dit Mme Damaga, car elle intéresse tous les électeurs."

Collision fatale.

Ashland, Maine, 2 novembre.—Un surintendant de chemin de fer connu sous le nom de "Tug" Wilson, sa femme et son fils ont été tués et sa fille mortellement blessée dans une collision qui a eu lieu aujourd'hui entre un char à main sur lequel ils se trouvaient et un train spécial auquel était attaché le char privé du Président Bran du chemin de fer Bangor et Arcostook. Les Wilson se rendaient chez eux après un séjour à Winterville, à vingt milles au nord ouest d'ici.

Pour faire monter le prix du blé.

Washington, D. C., 2 nov.—Des agents du département de la Justice ont été chargés d'ouvrir une enquête sur un prétendu "corner" du blé, dans lequel seraient impliqués des spéculateurs de Chicago, Minneapolis, Duluth, Buffalo et Baltimore.

Ces individus, suivant les renseignements recueillis jusqu'ici, auraient réussi à accaparer les soixante pour cent des stocks de froment du pays et se préparaient à inaugurer une campagne de hausse.

Les noms des spéculateurs qui prennent part à cette campagne d'accaparement ne sont pas divulgués.

Mort de l'acteur Kyrle Bellw.

Salt Lake City, Utah, 2 novembre.—Kyrle Bellw, un des acteurs les plus en vue de la scène anglaise, auteur et explorateur, est mort ce matin, à 5 heures, à Salt Lake City, d'une attaque de pneumonie.

M. Bellw était tombé malade vendredi dernier et avait dû suspendre son engagement cependant son état n'avait commencé à s'aggraver qu'à partir de mardi. Depuis lors il avait rapidement décliné, et après une nuit d'agonie il rendait le dernier soupir ce matin à 5 h 10 heures.

Le corps de l'éminent acteur sera retourné à New York, accompagné par les membres de sa troupe.

Kyrle Bellw était né à Calcutta, Indes Anglaises, en 1857, de parents anglais. Son père était chapelain de la Cathédrale de Calcutta.

Avant de se vouer au théâtre il avait eu une existence passablement aventureuse. Il avait servi sept ans comme cadet dans la marine britannique, mais la découverte de l'or en Australie le poussa à abandonner le métier de marin pour entreprendre celui plus excitant de prospecteur.

Il passa plusieurs années en Australie, travaillant dans les mines et sur les ranches, puis se rendit finalement à Melbourne où il pratiqua le journalisme. Rentré en Angleterre en 1883, il débuta sur la scène du Théâtre Royal à Brighton, et le succès lui vint rapidement. Pendant plusieurs années il fit des tournées fructueuses avec diverses troupes, dans les pays de langue anglaise, mais bientôt repris par la soif d'aventures il entreprit en 1900 une expédition dans la partie alors fort peu connue du Queensland du Nord.

Cette expédition dura deux ans, et à son retour à Londres lui valut d'être admis comme membre de la Société Royale de Géographie. En 1902, il recommanda ses tournées théâtrales, dirigeant lui-même sa propre troupe.

Au moment de sa mort M. Bellw jouait "The Mollusc" dans les États de l'Ouest.

M. Bellw était célibataire. Il laisse une sœur religieuse dans un couvent de Londres, où elle est connue sous le nom de Sœur Monica.

Ses funérailles auront lieu mardi prochain à New York, et seront strictement privées, conformément à un vœu du défunt.

Ad Cycliste Français

Bicyclettes, Motocyclettes, Automobiles et Accessoires

M. ZILBERMANN

924 RUE CANAL
PHONE MAIN 1781.

Bicyclettes pour enfants, demoiselles et grandes personnes, avec les derniers perfectionnements, à des prix défiant toute concurrence. Nous réparons vos Bicyclettes à des prix raisonnables. Nous cherchons et déversons vos Bicyclettes sans frais. Avant d'acheter ou de réparer, consultez-nous et vous serez satisfait.

Jackson Brewing Co.

PURE FOOD BEER

L'abstinence de la Prohibition est de même genre et de la même sorte que l'abstinence de l'alcoolisme. Les deux sont aussi opposés à la liberté que les coups de la lumière à l'obscurité. Leur sentiment identique est inspiré par le principe de l'égalité humaine, qui voudrait imposer ses règles à tout homme, et agit constamment d'une main sûre et ferme contre ceux qui tentent de violer les lois de la justice sociale pour en abuser à sa mesure de la Prohibition.

Essayez Notre Bière Bohémienne

JACKSON BREWING CO., rues Jackson et Jefferson
Lawrence Farnham, Président. Adolph Damm, Vice-Prés. Geo. Oetting, Sec. Trés. Joe Malcher, Secrétaire.

Nous Vous Invitions à Visiter Notre Brasserie.

LE SOURIRE QUI NE S'EFFACE PAS

éclaire la physionomie de l'homme qui goûte une bouteille de bière de la AMERICAN BREWING CO. Elle dissipe la fatigue du corps et de l'esprit. Elle étanche la soif, est agréable à prendre et tonifie le système. Vous ne saurez jamais quelle délicieuse boisson peut composer le houblon et le malt jusqu'à ce que vous ayez goûté la bière de la AMERICAN BREWING CO. Faites-le aujourd'hui.

Phone—Brasserie Main 126. Répl. de Miss ou West. Main 1440
THE AMERICAN BREWING CO., NOUVELLE-ORLÉANS, L.N.E.

W. G. COYLE & CO.,

Charbon et Coke,
PHONE MAIN, 2125, 2126, 2127,
337 RUE CARONDELET.

DEPECHEES

Télégraphiques

EN OHINE

Pékin, 2 novembre.—Le Cabinet, avec l'appui de l'Assemblée Nationale, a pris d'énergiques mesures aujourd'hui en vue de rétablir la paix dans le pays.

La Cour a ordonné à Yuan Shi Kai, le nouveau président du conseil, de rentrer immédiatement à Pékin et en même temps l'Assemblée Nationale a envoyé un télégramme au général Li Yuen Heng, chef de la révolution, le priant de suspendre temporairement les hostilités en attendant le résultat d'une conférence visant au rétablissement de la paix.

Changhai, Chine, 2 novembre.—Les troupes impériales qui ces jours derniers ont repris possession de Hankéou, ont mis le feu ce matin à plusieurs quartiers de la ville indigène et massacré un certain nombre d'habitants.

Les officiers ont fait les plus grands efforts pour rétablir l'ordre, mais n'ont pu y parvenir.

Un grand incendie.—Manille, 2 novembre.—Le quartier chinois ici a été ravagé par un incendie aujourd'hui, et les

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES

123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Iberville.

Nous prenons plaisir à attirer l'attention de nos nombreux amis et clients ainsi que du public en général sur le très Grand et Nouveau Stock Artistique et bien assorti de Meubles du tout dernier genre et de styles qui ne pourront manquer de plaire même aux plus difficiles. Tout ce que nous demandons c'est que vous veniez examiner nos marchandises et en voir le prix. Nous garantissons qualité et prix. Notre stock d'automne est extrêmement beau.

FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO.,
LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHÉ EN VILLE.
AU COIN DES RUES REMPARTS ET IBERVILLE. (Phone Main 348)
LE GRAND. PANDE SUCCEURALE

FRANCIS MAESTRI
PAUL MAESTRI